

Mr. PERRIN DERRIGNY sera soutenu, la prochaine Election de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs.

Nous sommes autorisés à annoncer Mr. A. PIGNON comme candidat à la place de Maire de la Nlle-Orléans, à la prochaine Election.

Nous sommes autorisés à annoncer que Mr. M. FLEITAS sera candidat à la prochaine Election, pour la place de Recorder.

Un grand nombre d'électeurs du 5e District soutiendra à l'Election prochaine, la nomination de M. Jn. Rodriguez pour Alderman de leur district.

Nous savons d'une manière certaine que M. ROSSIGNOL n'est point candidat à l'Election prochaine du Maire.

Le comité des amis de l'Administration sont invités à s'assembler ce soir, au lieu ordinaire de ses séances.

CONSEIL DE VILLE DE LA N. ORLEANS.

Reçu que le Maire est autorisé à annoncer l'Election du Maire et du Recorder de la ville de la N. Orléans conformément aux dispositions de l'acte de la Législature intitulé: "acte pour échanger l'époque de l'Election du Maire et du Recorder de la ville de la N. Orléans, approuvé le 18 Mars 1828, en faveur de tous les citoyens de cette ville, dans la proclamation qu'il lancera, en vertu de la présente résolution, que les votes pour le Maire et Recorder, devront être déposés, dans les divers districts de la ville, aux lieux indiqués pour l'Election des Aldermen desdits districts, par la résolution du Conseil sous la date du 8 Mars 1828.

D. PRIEUR, Recorder. Dans la séance de samedi, du Conseil, Mr. Charles Blache a été nommé à l'unanimité, Trésorier de la ville.

Le nouveau bateau à vapeur ATLAS, destiné à remorquer les bâtimens, est arrivé hier à la Levée, de Louisville.

NOUVELLE DU MEXIQUE.

Une personne de cette ville a bien voulu nous communiquer l'extrait suivant d'une lettre écrite de Mexico, en date du 9 Février dernier, par un étranger qui vient d'obtenir un haut grade dans l'état-major de l'armée Mexicaine.

Depuis votre départ, il y a eu bien du nouveau. Les journaux de Décembre et Janvier que je vous envoie, vous instruiront de tout. Sans l'énergie et l'activité de Pedraza, les amis de l'Espagne triomphent. Leur parti est anéanti; le nom de leur chef Bravo flétri pour toujours; ceux de Pedraza, Guerrero, Esteva, Victoria &c. recommandés à l'amour et à la reconnaissance des amis de la liberté. Le peuple mexicain commence à reconnaître le connaître et à apprécier ses droits; les prochaines élections seront probablement plus favorables à la prospérité de ce pays. On en écartera, je pense, les chercheurs de places et surtout les préteurs Guerrero et Pedraza seront très probablement les nouveaux Président et vice-président. Depuis quelques jours le général Guerrero appartient à l'O. S. mais le caractère indifférent des Mexicains est toujours le même.

Des papiers saisis chez Codornin et chez Martin Poivera prouvent que les Ecozais étaient auteurs et complices de la révolution qui vient d'échouer.

NATURALISATION.

Le nouveau bill de naturalisation, rapporté au Congrès par le comité judiciaire, dit:

Que tout étranger qui sera un blanc libre, qui aura résidé dans les limites et sous la juridiction des Etats-Unis, depuis le 14 Avril 1802 et le 13 Juin 1812, et qui aura continué de résider dans les susdites, pourra être admis à devenir citoyen des Etats-Unis, sans avoir préalablement déclaré qu'il voulait devenir citoyen; pourvu que quand celui qui n'aura pas de certificat d'intention de naturalisation, fera son application pour être admis citoyen des Etats-Unis pourra prouver à la satisfaction de la cour, que lui appliquant, a résidé dans les limites et sous la juridiction des Etats-Unis avant le 18 Juin 1812 et a continué de résider dans les susdites, où il pourra être admis. Et la résidence de l'appliquant, dans les limites et sous la juridiction des Etats-Unis perdant au moins cinq ans précédemment au temps de l'application doit être prouvée par la déclaration sous sermens de citoyens des Etats-Unis, lesquels citoyens seront mentionnés sur le registre comme témoins et la résidence continuée dans les limites et sous la juridiction des Etats-Unis, quand prouvée à satisfaction, ainsi que le lieu où les lieux où l'appliquant aura résidé pendant au moins cinq ans, comme il est dit ci-dessus sera mentionnée et inscrite ensemble avec les noms des citoyens, dans les registres de la cour en admettant l'appliquant, autrement le même n'aura pas droit à être considéré comme un vrai citoyen des Etats-Unis.

Voici le prescrit adressé par l'empereur Nicolas à M. le vice-amiral de Rigouy à St.-Petersbourg, 8 Novembre 1827. "M. le vice-amiral de Rigouy, vous avez pris à la glorieuse bataille de Navarin une part digne de la puissance dont vous com-

mandez les forces, et de la valeur qui a distingué la nation française; mais ce n'est pas à la France seule que se rendent les services que vous venez d'acquiescer dans cette mémorable occasion, et les trois maréchaux qui soutiennent aujourd'hui, avec le plus noble désintéressement, une cause désormais commune, vous doivent une égale reconnaissance. Je regarde comme une obligation, de vous témoigner la mienne, et je vous adresse ci-joint le cordon de l'ordre de Saint-Alexandre.

Cette distinction vous offrira, M. le vice-amiral, une preuve de ma haute estime; vous y avez des droits imprescriptibles; et j'éprouverai toujours un vif plaisir à vous réitérer l'expression des sentimens que je vous porte. NICOLAS."

Le Times annonce qu'on a proposé de faire Mme. Canning, païresse d'Angleterre; dans ce cas, le fils aîné de M. Canning serait pair après la mort de cette dame.

On écrit de Marseille, que le brick de guerre le Cuirassier a soutenu à la hauteur du cap Saint-Martin, un combat contre deux corsaires algériens. Un des navires ennemis a été coulé bas, et l'autre mis en fuite. L'équipage du premier a été recueilli par le vainqueur.

Il paraît que l'empereur d'Autriche a définitivement autorisé l'établissement en Galicie de quatre collèges de jésuites pour l'instruction des théologiens et de la jeunesse en général. Depuis leur expulsion de la Russie, ils s'étaient publiquement établis à Tarnow; mais ils n'y restaient jusqu'ici que par tolérance.

LE JEUNE NAPOLEON.

Le fils de Napoléon est un jeune homme de la tournure la plus élégante; il a les traits et surtout la bouche si gracieuse de son père, et les grands yeux bleus de sa mère. Il est impossible de ne pas éprouver une émotion profonde, à l'aspect de ce bel adolescent dont la physionomie offre une tinte ineffable de réflexion et de mélancolie. Il n'a pas cette aisance ouverte, commune et familière des princes Autrichiens, qui semblent être partout chez eux; mais son maintien est plus noble, et une dignité remarquable caractérise tous ses mouvemens. Il monte un cheval Arabe, et le conduit avec une vigueur et une noblesse qui promettent un aussi bon écuyer que l'était son père. L'escadron qu'il commande en est, pour ainsi dire, l'idole; il en dirige les manœuvres avec une précision et un coup d'œil militaire qui annoncent déjà un général. Un décret impérial l'a rendu propriétaire des huit domaines du Grand-Duc de Toscane en Bohême, et d'un revenu de 25,000 livres sterling. Appanage supérieur à celui de tous les fés autres princes du sang, à l'exception de l'Archiduc Charles. Il est duc de Reichstadt, et on lui donne le titre d'Altesse; son rang vient immédiatement après celui des princes de la maison régnante et des branches d'Est et de Toscane; et sa maison est tenue sur le même pied que celles des princes de l'Empire. Maître comme il est d'une grande fortune, sa destinée dépendra beaucoup de ses talens et de ses inclinations.

FEUILLETON.

Petite Chronique Théâtrale.

Dans un accès de spleen nous avions conjuré l'Administration de venir à notre aide, et de nous donner autant que possible du vaudeville et du Rossini, relevés de temps en temps par quelque bon mélodrame, s'il y en a. L'Administration a combié notre mesure ce dernier de nos vœux, à la qualité près; encore un mélodrame de la même force, et la muse des Bouffevardis sera décriée à jamais sur les rives du Mississippi.

Le public a déjà fait justice du Chemin Creux et du Napolitain. Il nous a été impossible de découvrir le héros de la première de ces pièces; quant à celui de la seconde, il finit comme les imbéciles martyrs de Jagrenat, il se fait broyer la tête sous les roues de la lourde machine que les Français appellent par antiphrase "une diligence". C'est un dénouement nouveau sur la scène: jusqu'à présent le poison, le poignard ou le pistolet avaient fait justice des scélérats et des traîtres: aujourd'hui on les écrase; demain on les sciera en deux; voilà comme tout se perfectionne dans ce siècle de lumières. Il faut des horreurs physiques à des gens dont le goût est blasé sur les plaisirs de l'imagination et du sentiment; comme certains stimulans sont nécessaires à des Epicuriens surannés.

Nous n'en dirons pas davantage de ces tristes productions: à quoi bon troubler les cendres des morts? On nous annonce pour hier un excellent spectacle composé de la Jeune Prude, qui n'est point une pièce de circonstance, des Folies Amoureuses qui ne sont plus guère à la mode, et d'une Fuite à Bedlam qu'on ne se lasse jamais de visiter. C'est une sorte d'amende honorable faite au bon goût par l'Administration, que semblait travailler la fièvre du romantisme.

Le bon sens "du public" quelquefois l'épouvante, et les intérêts positifs de la caisse parlent encore plus haut que le sentimentalisme du directeur.

Si des esprits chagrins et vitilleux prétendaient trouver quelque contradiction entre notre opinion d'aujourd'hui et celle d'un numéro antérieur; c'est une espèce de mérite dont nous devrions peut-être nous glorifier plutôt que de nous en défendre. Aujourd'hui les contradictions sont à l'ordre du jour en littérature aussi bien qu'en politique, témoin Châteaubriand, Cobbett, John Randolph, et tant d'autres. Mais ce genre de mérite est devenu trop commun pour tenter notre ambition. Qu'on nous donne de temps en temps des

mélodrames comme l'Orpheline de Genève, et nous les accepterons comme une diversion tolérable aux éternelles discussions de Jacksonisme et de l'Adamsisme, nécessités funestes de notre époque, dont personne ne s'occupera dans dix ans. Quant au Chemin Creux, au Napolitain et à leurs pareils, ils ne font qu'ajouter à nos angoisses éditoriales, et nous soustrayons de bon cœur à l'ajournement indéfini que leur a imposé le peuple souverain du parler. Nous ne pouvons d'ailleurs que féliciter Mr. et Mme. Alexandre des résultats pécuniaires de la représentation à leur bienfaisance. Le talent et le zèle déployés depuis longtemps par ces aimables artistes méritaient la bienveillance publique; et nous aimons à voir que leurs titres aient été dignement appréciés.

Dans la soirée du 29 novembre, François Mathias Quetteville, conducteur de voitures publiques, et Louis-Alexandre Devoir, soldat de la garde départementale de Paris, jouaient à la triomphe, chez un marchand de vin de la rue du faubourg Saint-Honoré. Ils avaient bu sous deux un peu plus que de raison; le vin leur suggéra l'extravagante idée de jouer chacun une de leurs oreilles en place d'argent. Devoir perdit, et voulut remplacer son enjeu par de l'argent ou par quelques bouteilles de vin; mais son adversaire prétendit que la convention devait être exécutée, et moitié de gré, moitié de force, il lui coupa l'oreille gauche.

Quetteville avait, à ce qu'il paraît, regardé cela comme une plaisanterie; la cour de justice criminelle du département de la Seine n'en jugea pas de même et avec raison. Par arrêt du vendredi 24 décembre Quetteville fut condamné à quatre ans de détention, et à une exposition préalable de deux heures.

Une dame se promenait avec son enfant sur les bords du canal de Catherine, à Saint-Petersbourg. L'enfant lui échappa et tombe dans le canal. La mère au désespoir allait se précipiter après son fils, lorsqu'un jeune homme la retient et cherche à la consoler en lui promettant un prompt secours. Il prend aussitôt un beau chien barbet qui le suivait, et le jette à l'eau en criant de toutes ses forces: Apporte, apporte. Le barbet plonge aussitôt, raparait sur l'eau avec l'enfant qu'il tenait par le collet de son habit, nage et vient déposer son précieux fardeau sur le bord du canal aux pieds de la mère. Celle-ci, hors d'elle-même de frayeur et de joie, prend dans ses bras son enfant et le chien et leur partage ses caresses. Le mari de cette dame arrive: plein de reconnaissance, il tire sa bourse et l'offre au jeune homme; il y avait mille roubles dedans. Le jeune homme refuse en disant qu'il est assez récompensé: que d'ailleurs c'est son chien qui a tout fait, et qu'il n'y est pour rien. Hé bien, dit le père, je donne mille roubles pour le barbet, laissez-le moi. Mon chien, dit le jeune homme, ne valait certainement pas mille roubles et j'ai un quart d'heure; mais à présent qu'il a sauvé un homme, je ne le donnerais pas pour dix mille.

En achevant ces mots, le jeune homme disparaît, et se perd dans la foule sans qu'on puisse le trouver. L'empereur (Alexandre Premier) a désiré même le connaître; mais toutes les recherches ont été inutiles. Ce fait est arrivé dans l'été de 1820.

Pendant un jour d'été on jouait sur le principal théâtre d'une ville d'Italie, les Chasseurs et la Laitière, opéra comique d'Anseaume et Duni: il survint un orage épouvantable, et au moment où l'orage entrant sur la scène, on entendit un coup de tonnerre si violent, que toute la salle en fut effrayée. On dit que l'appliquant n'était pas moins, car il se leva sur ses pieds et fit le signe de la croix.



Nouvelles Maritimes. PORT DE LA NELLE-ORLEANS.

Expéditions. Navire Louisiana, Price, New-York. Nav. Wm. Baker, Thillinghast, Providence (N.Y.). Navire Hannibal, Thompson, Liverpool. Navire Aspasia, Burnett, Liverpool. Navire Lavinia, Minor, N.-York. J. G. Stevenson. Navire Wm. Tell, Holdridge, Hambourg. J. P. Barker. J. P. Barker. T. Toby. Goël. Emely, Cook, Boston, Cockaine et Watts. Parti hier soir, le remorqueur Horcelles, pour la Balize, avec les navires Hannibal et Aspasia, pour Liverpool, navire Wm. Baker pour la Providence.

Entrées.

Brick Thomas et William, McIntire, Philadelphie, sur lest. Barque Hercules, Paleski, en 13 jours de Philadelphie, rapporté.

Arrivés.

Bateau à vapeur Friendship, Vernought, Florence, ayant 2 chalans à la remorque, avec 127 balles coton à N White: 230 à S C et R Bell; 23 à Lockhart et Arrot; 198 à J Hagan et Co; 143 à Dicks, Booker et Co; 66 à J G Banker; 16 à N M Beale; 134 à Reynolds, Byrne et Co; 78 à ordre; 15 à White à M C'lellan; 14 bts tabac à R H Lewis; 2 do; 1 bl cire à Whitall, Jaudon et Co; 10 bls 9 cts tabac à M F Makor—17 passagers. Deux chalans du Tennessee, avec 650 balles coton à Dicks, Booker et Co; Whiteat M'Clellan; J Linton. Bateau à vapeur Hercules, Dehart, de la Balize avec le barque Hercules, goëlettes Carrero, Lucy et Margaret, à la remorque, a apportés les sacs aux lettres des bricks Venue de New-York, James Montoe de Boston, et Billow de Baltimore. Il rapporte qu'il y a un navire en dehors et un brick échoué.

Goël. Carrero, Tucker, de Tampico, à Gordon et Forstall, avec 35000 en capées aux consignataires et à d'autres. Goëlette Lucy et Margaret, Vermont, des îles Turques, et des Cayes, par la voie de la Mobile, avec une cargaison de sel, et du bois de campêche au capitaine. Bateau à v. p. de Coosa, Call, de Bayou Sarah, avec 55 balles coton à Hagan et Co; 34 à G. F. Russell et Harrow; 9 à Reynolds, Byrne et Co; 21 à Lee et Williams; 17 à Peyroux, Hyman et Co—21 passagers. Le navire à vapeur Atlas, Capt. Commodore, de Louisville, chargement de tabac, coton, porc, whiskey, &c. aux consignataires. Un chalun de Tennessee, avec 34 balles coton à J. Maturo, 143 à Dicks, Booker et Co; 130 à White et McClean. Bateau à vapeur New-York, Smith, de Louisville, avec 54 barils huile à Caldwell, 1 bl et 2 boucauds jambons, 541 fequins grasse, 43 bls porc à Townsend, et Debur; 29 bls whiskey à Palfrey et Worthington; 17 boucauds tabac à Dicks, Booker et Co; Eldem, Wallace et Pope; 15 à J. K. Ferguson et Co; 27 à Foster et Hutton; 23 à C. W. à la caisse; 2 barils grasse; à G. Harding; 496 bls farine, 1 idem, eau-de-vie; 13 barils whiskey, 1 idem, cidre, 5 idem, 9 idem; 2 barils grasse à J. C. Anderson; 664 bls fèves, 2 barils grasse à J. C. Anderson; 664 bls farine, 16 bls whiskey à Whitall, Jaudon et Co; 3 boucauds jambons à J. Morrison; divers autres articles aux propriétaires à bord; et le corps du bateau à vapeur Scioto à la remorque, avec la cargaison suivante: 430 barils porc, 40 bls pommes, 120 barils grasse, 26 boeufs, 6 cochons à D. Girard et autres.

En Rivière.

Navire Belle, McKowan, de N. York, sur lest; Barque Fletcher, Haskin, de Liverpool; Navire Canus, Thing, de la Mobile, sur lest; Navire Venus, Holdridge, de N York; "Sally Ann, Canby, de Salem; "Splendid, Curtis, de Lisbon, cargaison, sel; "Cameo, Simmons, du Hayre, sur lest.

Arrivés au Détour des Anglais.

Brick Majestic, de Liverpool, "James", onoré, Anderson, de Boston, "George", Patten, de la Mobile, sur lest, "Elvira", Grace, de Liverpool, "Criterion", de la Havane, Le barque Hannibal, de Liverpool, "Hampton", de Newburyport, Goël. Two Friends, de la Havane.

THEATRE D'ORLEANS.

Aujourd'hui Lundi 24 Mars 1828. La troisième Représentation de LA MAROMA ou DANSE DE CORDE. JEUDI 27 MARS 1828. Au bénéfice de Mlle. Chollet et de M. Théodore. Pour la dernière fois cette saison. LA DAME BLANCHE Opéra en 3 actes, paroles de Scribe, chef d'œuvre de musique de Boieldieu, orné de tout son spectacle. A la fin de l'opéra Mde. Alexandre dansera un pas seul de sa composition sur les jolis airs de la Dame Blanche. Le spectacle sera terminé par La première Représentation des CANGANS.

Vaudeville NOUVEAU en 1 acte, de Théaulon.

UNE personne sachant parler et écrire les langues Anglaise et Française, connaissant à fond toutes les branches de travail d'un bureau, désire employer le soir quelques heures de loisir dans une maison de banque ou de commerce de cette ville. On fournira les renseignements les plus satisfaisants.—S'adresser au bureau de ce journal.

Prix-Courants DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Table with multiple columns listing various goods and their prices, including items like Acier de Lond., Id. id. brut, Id. d'Allemagne, Id. du pays, etc.

Arrivé de Vendredi au matin 14 du courant à hier un natin de Pintigier et du Mississippi 6712 balles; du Nord Alabama et du Tennessee 6151; des Arkansas 411; de la Mobile 124; de l'autre bord de la baie Pointchartrain 109; de Pensacole 67; total 15774 balles. Expédié pendant le même temps: pour Liverpool 4327 balles; pour le Havre 1884; pour Flessingue (jointé à Anvers dans les tables d'exportation) 664; pour New-York 2285; pour Boston 1066; pour Providence 968; pour Philadelphie 111; pour Baltimore 21; total 11526 balles. Augmentation des existences 2048 balles. Il y a eu cette semaine une bonne demande pour toutes les qualités, mais particulièrement pour les Louisian et les Mississippi dans les prix de 11-9 cents, et pour les beaux Tennessee et Alabama à une légère augmentation sur nos dernières cotes. Conformément à la classification de Liverpool, nous cotons: Ordinaires à moyens 84 a 87; Moyens à marchands 9 a 94; Marchands à bons ind. 94 a 104; Bons marchands à bons 104 a 107; Bons à beaux 114 a 121; Arrivé depuis le 1er Octobre 1827 7 balles. Exporté depuis le 1er Octobre 154184

Table listing various goods and their prices, including items like Approvisionnement sur la place, Café de la Havane, etc.

Doublages de Papier ton. 245 30. Esprit de Thérèben. gal. 40 a 4. Etan. livre 23 a 2.

Table listing various goods and their prices, including items like Farine à boulangers, Id. de cargaison, Id. aigre, etc.

Goutron. baril 2 25. Grasse. livre 54 a 64. Il en est descendu cette semaine, 4264 fequins. Nos envois tant au Nord qu'aux Antilles, ont été encore considérables cette semaine, pour Hayti, New-York, Boston, la Havane, Philadelphie, &c.

Table listing various goods and their prices, including items like Huile de Florence, Id. de Bordeaux, Id. de baleine, etc.

Table listing various goods and their prices, including items like Melasse gal. 21 a 22. Porc, dit mess. insp. baril 11 00 a 11 50. Id. dit prime insp. baril 9 50 a 10. Id. dit cargo baril 7 00 a 7 50.

Resine. gal. 2 75 a 3. Raisins, Malaga. cais. 3 00 a. Id. Muscat. cais. 2 87.

Table listing various goods and their prices, including items like Sucre sur habitation, Id. en ville, Id. Havane, blanc, etc.

Tabac, 1ère. qual. livre 4 a 44. Id. 2de. qual. livre 3 a 34. Id. en crois M. livre. 2 a 24. Id. en ballots livret. 34 a 4. Id. de Cuba livre 15 a 20. Arrivé depuis notre dernier rapport 1676 boucauds. Expédié pour New-York, 137; pour Philadelphie, pour Charleston 7; pour le Havre 30; pour Hayti 5. Augmentation des existences, 1487 boucauds. Les ventes depuis notre dernier rapport ont guère excédé 150 boucauds principalement dans les qualités inférieures à nos prix. Probablement nous aurons de fortes ventes à rapporter la semaine prochaine.

Oracles Publics.

Par I. L. McCoy, lundi 24 mars, à la bourse, six esclaves, savoir: Charles de 26 ans, avec sa femme Mintha de 20 ans, et son enfant de 18 mois. Tom de 24 ans et sa femme Patrez, de 26, tous deux aux champs; Gowen 25 ans, charretyer; Coy, de 26 ans, domestique—à 60 sols. Par I. L. McCoy, lundi 24 mars, à la bourse, 35 esclaves de la Virginie, hommes, femmes et enfans; parmi lesquels il y a des cuisiniers, blanchisseurs, drayman, conducteur de wagons, cordonniers, domestiques de maisons &c.—à un an. Par Bauduc et Domingon, mardi 25 mars, à la bourse, six esclaves à talents, et tous garants—à 6 mois. Par Bauduc et Domingon, Jeudi 27 mars, à leur oncan, 2 balles pirantinnice, importées et avariées à bord du brick Galathée, du Havre.